

Jean-Yves TEXIER

L'expressionnisme
épicurien

Christian Benoît Lannes

Fidèles au dessin – incontournable et fondamental – qui donne vie et mouvement, les œuvres de Jean-Yves Texier s'inscrivent au sein de l'éthique expressionniste, dans des ambiances d'effusions détournées avec des atmosphères de sybarite où perceptions joviales sont métaphores créatrices. Donc, l'iconographie plasticienne ne dénonce pas, mais comme l'artiste ne renonce jamais, sa peinture extériorise voire exacerbe sans tabou. Péripatéticien de la picturalité, sous l'influence de l'amour, Jean-Yves Texier a chaussé ses sandales d'Empédocle pour une philosophie amusée mais certaine de la célébration des noces de l'humain et de l'animal mais aussi dans la métathèse de l'hédonisme et du bienfait : (se mêler) les pinceaux pour troquer la douleur des maux contre la couleur des mots, le plaisir mis en lumière, la métaphore épicurienne ingérée !

Portraitiste de talent, Texier figure autant la France profonde que ses pairs, notoires locaux ou célébrités reconnues, tels Bernard Dimey, Georges Metz, Jean Cocteau... dans son portrait de Jean Favre, le plasticien rend non seulement hommage à l'homme public-engagé liberté, égalité, fraternité- mais aussi à l'un des fondateurs, en 1963, de la Biennale de Langres, ainsi qu'également à l'artiste dont les mains ont croisé la peinture.

Pour chacune de ses effigies, le pinceau puissant déroule les fils de la couleur pour délier une autre « bobine ». Dans ses portraits, salués dans leur automne éternel comme dans leur fraîcheur printanière, suivons du regard les accords métaphoriques tant du trait que du colorisme, sinueux, fusionnels. D'abord, laissons poser nos yeux en liminaire du visage, à la base du cou gorgé de violet incarné, là où reprennent leur respiration des rouges tonitruants, venus d'ailleurs. Puis laissons notre vision se commettre dans un va et vient de



"Portrait de Jean Favre"



"Cheval"

volutes circulatoires, Notre regard alors s'aventure dans les labyrinthiques bleus dominants, issus de nulle part mais ponctués 'à vue' de deux perçantes pépites, un peu comme une ceillade au bonheur pictural. Parfois, par ci, par là, s'insinuent des jaunes toniques, jongleurs de lumière. Enfin, laissons porter notre vue au sommet de la tête, là où s'agrègent les couleurs, pour enfin appréhender le fond de l'espace, contrepoint d'envoies lyriques mais toujours à l'unisson du faciès. Porteuse de vie, la palette donne naissance à une picturalité du sens, à la spiritualité des sens où jouissance et réjouissance sont un viatique.

Pour Jean-Yves Texier, légendes équinés et taumachiques sont une prédilection autrement jouissive qui se traduisent, en vérités, sur la toile : deux grands thèmes emblématiques qui revisitent fougueusement la piste, celle du cirque comme celle de la corrida. Dans les corps à corps Toro/Torero, les couleurs- dans leur approche mobile, dansante- affrontent la toile. Sous les vivats des ocre et les bravos des rouges enflammés, le taureau accélère le tempo. Face à lui, l'amour caressant, le torero opte pour le sentiment plus que pour la cruauté : duo humain/animal pour accomplir 'jeux ego'. Triomphe des rouges passionnels et des jaunes obsessionnels. Tourbillon des bleus. Dans cette chorégraphie des corps valeureux, la fougue des monochromes et la verve des camaïeux n'ont plus de distance, l'incarnadin tient l'espace en haleine. Les huiles taumachiques de l'artiste détiennent les clefs sensuelles d'arènes insoupçonnées, déchirant chacun dans son face à face naturaliste et le retranchant dans ses origines primitives.

Avec son cortège chevalin, le pinceau alerte et souple, palefrenier d'Épicure, donne le 'lad' de sa cavale picturale. Dans une complète liberté d'expression, sous les feux des mauves les lignes s'élancent et s'entrecroisent sous la césure énergique des indigo et la harangue pugnace des rouges à nous faire tourner en bourrique, mais qu'instinctivement on aimerait enfourcher- plus que du regard- pour une charnelle emardée à cru. Excitante entité gémellaire pour, avec sa monture, traverser tous nos sens en éveil, toutes nos chimères fantasmées tels des Castor & Pollux, ces dieux tutélaires aux délices hospitalières des Hespérides. Sur ses toiles où le/les sens fusionnent avec les formes, Jean Yves Texier fait poser la vie qu'il érige en art...de vivre!



"Corrida"

Contact atelier :
6, Rue Leilève
52200 Langres
Tél. : 03 25 87 62 03

Prochaines expositions :
Mairie de Pont Ste Marie (10300)
du 10 au 17 octobre

Diocèse de Lyon :
«la Chair et Dieu»
du 6 novembre au 8 décembre

Salon Art équestre
Espace Auteuil
Paris 16ème
du 4 au 7 décembre